

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37. LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS... ANNONCES A BORDEAUX... ANNONCES A PARIS...

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

- 1<sup>re</sup> Edition (Soir) : Bordeaux, Paris et... 2<sup>e</sup> Edition : Bordeaux, Paris et... 3<sup>e</sup> Edition : Bordeaux, Paris et...



Cette photographie, dont nous garantissons l'authenticité, a été prise aux environs d'Ypres. Elle montre un tranchée allemande après le bombardement de Trossas. Les soldats sont morts, même celui qui semble tenir encore son fusil.

L'Égalité du Reçu

En nous réjouissant l'autre jour à cette place de l'élan merveilleux et fortifiant qui, au lendemain de l'appel de M. Ribot, jeta à la Banque des Français des milliers d'ordres...

PANTOUFLARDE

J'ai écrit à uno de mes amies : « Je suis très malheureuse, je me sens inutile. » Dans une partie de la France, éloignée du lieu des combats...



Le chien représenté sur la photographie sonne la cloche chaque fois que le bateau qui fait le service de Fearnan arrive près du ponton. Il remplace très ponctuellement son maître dans ses fonctions, même la nuit. Son allié, chez qui il est très populaire, l'ont nommé « travailleur de guerre ».

Un Bon Choix

On vient de nommer deux nouveaux sous-secrétaires d'Etat à la guerre. M. Justin Godard dirigera le service de santé, et M. Joseph Thierry les services de l'intendance. Ce sont deux très bons choix et qui donneront leur pleine valeur à des mesures excellentes de réorganisation.

DES ÉPAVES !

Paris, 10 juillet. — Le prince autrichien de Hohenzoln, interviewé à Lugano, a déclaré : « J'ai hâte de dire combien j'ai horreur de tout ce qui se passe en ce moment. J'ai horreur, horreur... Que dire ? Que faire ? Il y a une seule chose qu'on n'obtiendra pas de moi : c'est que je retourne dans mon pays. Tout ce qui s'y manifeste depuis un an est... comment l'exprimer ? un tel mélange d'indignité et de bêtise... »

Les Bordelais sur le Front

Nous avons publié, il y a quelque temps, le récit ému de la présentation du drapeau aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons de notre 140<sup>e</sup> territorial bordelais. Certains de nos lecteurs se sont demandé ce qu'il était advenu de ce drapeau. Une lettre émanant d'un officier de ce bataillon, et qui nous est parvenue, nous fournit à ce sujet des notes que nous sommes heureux de reproduire, et qui prouvent que, dans toutes les missions qui leur sont confiées, nos concitoyens font vaillamment leur devoir sur le front.

APRÈS UN RAID AÉRIEN SUR L'ANGLETERRE



Le petit George Leggett, blessé par une bombe de zeppelin.

A CHATEAU-D'OLÉRON



Prisonniers boches grièvement blessés à la bataille de la Marne et envoyés en convalescence dans un hôpital de la région.

La Bonne Nouvelle

Châlons-sur-Marne, 9 juillet. — Un soldat qui combat en Argentine vient de recevoir une bonne nouvelle qui lui adresse un notaire de son village, sis non loin de la montagne, en l'un de nos départements du Sud. Le bon est que son père, fermier de son état, hérité de 200.000 fr. que lui légua il y a un mois, en mourant, un vicaire militaire installé dans la bourgade depuis plus de vingt ans.

La Bonne Nouvelle

C'est un matin comme tous les matins. Dans les chambres des maisons, chaque groupe humain, couple ou famille, accomplit les rites accoutumés. Partout le feu s'allume, l'eau coule, les rideaux s'écartent, la lumière pénètre, le berceau frémit et jase, la femme rit au miroir. Partout, dans la sécurité pacifique de la cité, se renoue la chaîne des pensées et des actes, et le rythme de la vie, rattaché hier à demain, est si régulier qu'il semble imbrisable.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE DU 11 JUILLET 1915

Aujourd'hui NOUS COMMENÇONS

La Veillée des Armes

Le 31 juillet 1914, à Paris. Un lourd matin, blanc de soleil et d'orage. La rue, dans un quartier de la rive gauche, rappelle les lithographies faites sous Louis-Philippe. Assez courte, prolongée sur les jardins d'un couvent exproprié, elle va d'une tranquille place ronde à une grande avenue populueuse. Du côté de la place, elle a des bicoques grises ou brunes, des pavillons avec grilles et jardins, et un long mur bas, souillé d'affiches, que dépassent le clocheton d'une chapelle et les pesantes verbes de vieux maronniers.

(A suivre)





